

La conception de la Fête des Vignerons 1977

Autor(en): **Apothéloz, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **50 (1977)**

Heft 4

PDF erstellt am: **01.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-773112>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La conception de la Fête des Vignerons 1977

Héritiers de la tradition, les quatre auteurs de la fête qui se prépare ont eu cependant toute liberté d'interpréter le sujet qui leur est imposé par la Confrérie des Vignerons, celui d'une évocation des travaux de la terre au cours des quatre saisons de l'année. Née des cortèges qui parcouraient Vevey, cette évocation a pris lentement au cours du XIX^e siècle la forme d'un jeu lyrique et dansé, auquel Oscar Eberlé donna en 1955 la structure achevée d'un «Jeu dramatique des Quatre Saisons», qu'il a lui même intitulé «Festspiel der Winzer». Tout était dès lors en

◀ *Für den Stil der optischen Erscheinungsform des Festspiels zeichnet Jean Monod verantwortlich, der sich im In- und Ausland als Bühnenbildner einen Namen gemacht hat. Er schuf die Entwürfe für die 4000 Kostüme, für Triumphwagen und zahllose Requisiten und Embleme*

Jean Monod, un scénariste renommé en Suisse comme à l'étranger, est responsable de la mise en scène. Il est l'auteur des esquisses pour les 4000 costumes, le char de triomphe et les innombrables accessoires et emblèmes de tout genre

Jean Monod, che con le sue scenografie si è fatto un nome in Svizzera e all'estero, è il responsabile delle forme estetiche di carattere prettamente ottico. Sono di sua creazione i modelli per i 4000 costumi, per i carri trionfali e per gli innumerevoli accessori e emblemi

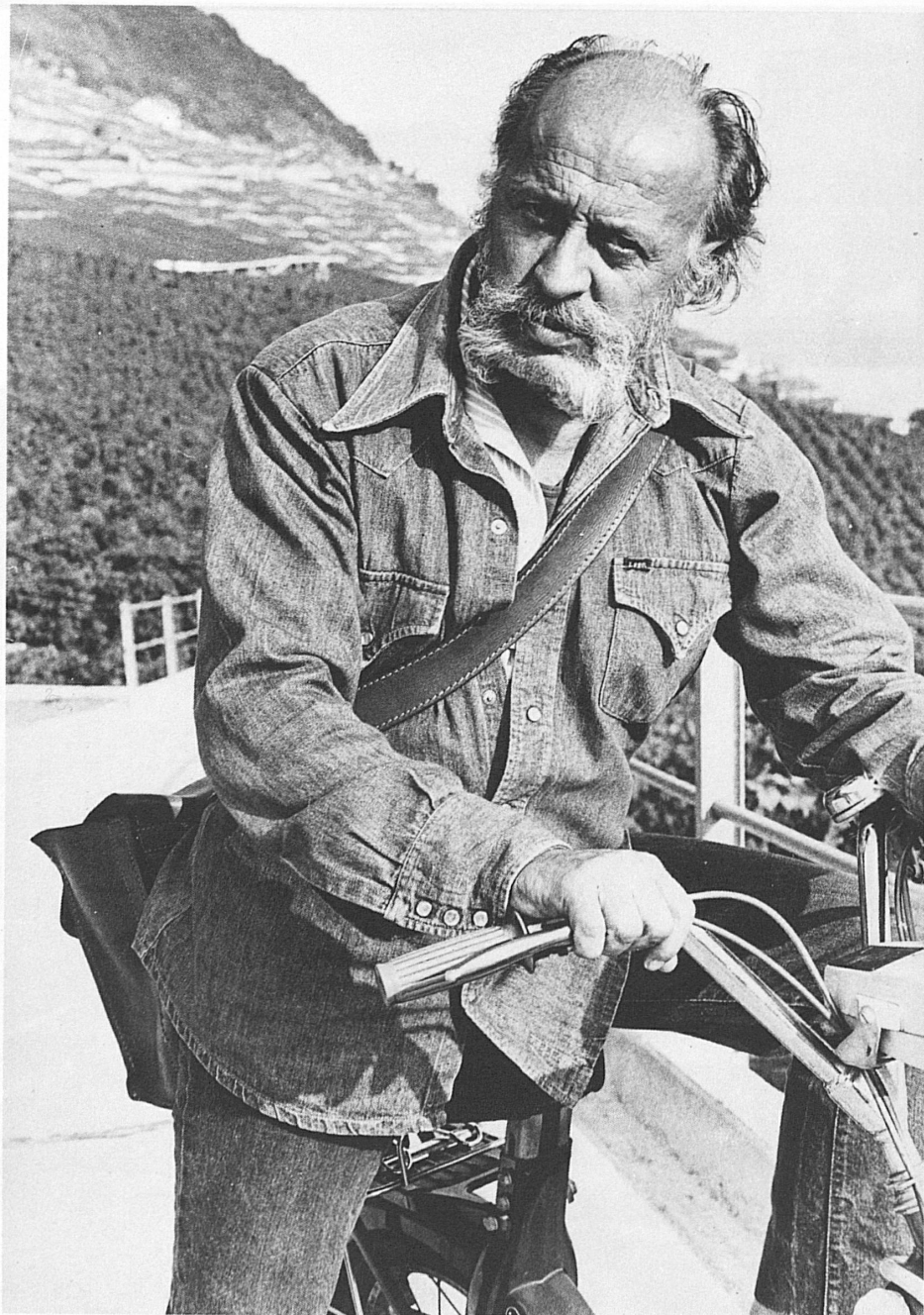
The responsibility for the visual presentation of the festival lies with Jean Monod, who has made a name with his stage decorations in Switzerland and abroad. He has prepared the designs for the 4000 costumes, for the triumphal car and for innumerable properties and emblems

▶ *Charles Apothéloz ist der Regisseur des Festspiels. Dieser vielseitige Westschweizer Theatermann – Träger des Hans-Reinhardt-Rings 1968 – liebt es, in Briefträgergenü auf seinem Moped von Probe zu Probe zu jagen*

Charles Apothéloz assume la régie de la Fête des Vignerons. Ce Romand, homme de théâtre aux dons multiples, qui a reçu en 1968 l'anneau Hans Reinhart, aime à se rendre aux répétitions à mobilette et en tenue de facteur rural

Charles Apothéloz è il regista dello spettacolo. Il versatile uomo di teatro romando – al quale è stato conferito l'Anello Hans Reinhart 1968 – ama spostarsi in motocicletta da una prova all'altra in tenuta da portaietere

Charles Apothéloz is the director of the festival. A versatile theatrical producer and winner of the Hans Reinhardt Ring in 1968, he likes to dash from rehearsals to rehearsal on his moped, dressed like a postman



place pour que la Fête des Vignerons trouve enfin l'identité que le temps lui avait confusément façonnée, celle de la Célébration du Mythe ancestral de l'Eternel Retour des Saisons.

Cette définition nouvelle indique clairement le caractère symbolique très accusé de la conception qu'ont de la Fête de 1977 ses quatre auteurs: le musicien Jean Balissat, le poète Henri Debluë, le peintre Jean Monod et le metteur en scène. Ils se réfèrent en effet au sens profond que toutes les civilisations agraires ont attaché au retour des saisons par le mythe commun du Paradis perdu, du Déluge et de la Nouvelle Alliance.

Pour la civilisation judéo-chrétienne, ce mythe peut se formuler brièvement de la manière suivante: seuls humains survivants du Déluge, Noé et sa famille reçurent de Jahvé le premier cep de vigne. Ce donnant, Jahvé passait avec Noé une

sorte de contrat: condamné à travailler la terre à la sueur de son front, Noé avait la promesse divine qu'il en aurait les fruits (le blé et la grappe), promesse que Jahvé garantissait en assurant l'humanité qu'après l'Hiver reviendraient toujours le Printemps, puis l'Eté, puis l'Automne. Ce mythe de l'Eternel Retour des Saisons est précisément symbolisé dans la Bible par le Cep de Vigne. C'est ce mythe qu'a exprimé fortement l'art roman de nos cathédrales, particulièrement la Cathédrale de Lausanne, dans toute sa structure et celle de la Rose célèbre des Travaux et des Jours. S'inspirant du symbolisme médiéval, Henri Debluë a privilégié dans la Fête de 1977 la signification des «quaternités» fondamentales qui soutiennent l'architecture majestueuse des Quatre Saisons: les Quatre Eléments (la Terre, le Feu, l'Eau et l'Air), les Quatre Points cardinaux, les Douze Mois de l'Année et les Douze Signes

du Zodiaque, les Constellations du Taureau, du Lion, de l'Aigle et du Verseau, et les Quatre Evangélistes, sarments du Cep de Vie.

Mais au Cycle de la Vigne, qui se termine en automne avec la vendange, Henri Debluë ajoute pour la première fois dans l'histoire de la Fête un second Cycle, celui du Vin: ayant reçu la grappe, fruit de son travail, Noé la pressa. Le jus de raisin se transforma mystérieusement en vin dans le secret des caves pour mûrir après l'hiver, plus lumineux encore que n'était la grappe. C'est pourquoi la Fête de 1977 se terminera par une Cinquième Saison, celle du Renouveau, laquelle se termine à Pâques à l'époque du vin nouveau: symbole de la Résurrection du Christ et de la Promesse faite à l'Homme du Paradis retrouvé et de la Paix, symbole d'un monde nouveau où sur la Terre comme au Ciel «l'agneau et le lionceau paissent ensemble». *Suite à la page 27*

La mise en scène

de la Fête des Vignerons 1977

La première estrade érigée en 1797 sur la place du Marché contenait 2000 places disposées frontalement dos au lac. Au cours du XIX^e siècle, elle s'agrandit et s'augmenta sur ses côtés de deux estrades se faisant face, tandis que l'entrée des arènes quadrangulaires ainsi dessinées se marqua par les trois portiques de Palès, de Cérés et de Bacchus. Poursuivant l'évolution, les deux premières fêtes de ce siècle arquèrent les estrades en fer à cheval: toujours tournées dos au lac, elles s'ouvraient sur un décor masquant les maisons de la ville.

Pour la troisième, Oscar Eberlé retourna les estrades de 15000 places face au lac, mais les ferma pour donner à leur hémicycle la forme d'un amphithéâtre, et aux arènes celle d'un gigantesque ovale accédant à l'Olympe par un escalier monumental.

Le génial dispositif d'Eberlé traduisait scéniquement à la perfection le Cycle fermé sur lui-même des Quatre Saisons toujours recommencées. Le scénario d'Henri Debluë rompant avec la fatalité de ce retour pour célébrer l'espérance immé-

moriale du Renouveau, Jean Monod proposa de briser l'amphithéâtre et d'ouvrir les estrades sur l'échappée du lac et du ciel: elles auront la courbe et l'inclinaison d'un coteau de vignes descendant vers le Léman, la place du Marché devenant la plage circulaire d'une baie paradisiaque.

Cette ouverture permettra au metteur en scène de renouer avec les origines de la Fête et la tradition perdue d'un cortège faisant station sur la place du Marché avant de repartir dans la ville en liesse: les troupes des quatre saisons feront successivement leur entrée par les quais, s'arrêteront dans les arènes pour y célébrer les travaux de la terre par leurs danses et leurs chants, et repartiront vers Vevey, tandis qu'une partie des figurants rejoindront les spectateurs sur les estrades. Tant il est vrai que cette Fête est d'abord une célébration que les vigneronns officient pour eux-mêmes en présence de leurs pairs, de leurs amis et de leurs hôtes.

Les figurants de cette célébration seront au nombre de 4000. Tout comme les 250 commissaires, ils sont tous (à l'exception des musiciens de l'orchestre symphonique) des amateurs bénévoles, ils ont de plus pris une part du risque

énorme endossé par la Confrérie, puisque chacun d'eux a payé son costume, qui ne lui sera remboursé qu'en cas de réussite financière!

Depuis le mois de septembre, danseurs et choristes répètent par petits groupes dans les villages de Lavaux, à Vevey, La Tour-de-Peilz et Montreux. Ils apprennent jour après jour les chœurs de Jean Balissat, ou les pas des danses, des cortèges et des processions que le metteur en scène réunira en grandes figures dès le mois de mai. Elles prendront forme dans l'horloge zodiacale des arènes avant de se défaire et de se reformer en d'autres images des Travaux et des Jours toujours recommencés jusqu'au temps du Salut, où redescendant sur la place du Marché l'Arche de Noé viendra donner aux vigneronns qu'honore cette célébration l'espérance du Paradis retrouvé.

Eclateront alors toutes les fanfares de la Fête, entraînant figurants et spectateurs vers la ville pour le Banquet des grandes retrouvailles.

Charles Apothéloz
metteur en scène de
la Fête des Vignerons 1977

Das Winzerfest 1977 in Vevey rückt näher

Zum vierten und letzten Mal in diesem Jahrhundert wird vom 30. Juli bis zum 14. August 1977 die «Fête des Vignerons» in Vevey ihre Pracht entfalten. In diesem Waadtland, wo alles Ausgeglichenheit atmet, an der Genfersee-Riviera, dem Sinnbild gemächlichen Lebens, bei einem Menschenschlag von leise verschmitztem Humor erhebt sich ungefähr alle fünf und zwanzig Jahre ein Wind übermütiger Tollheit. Dann, und nur dann, sind alle Superlative zulässig, um die Arbeit des Weinbauers zu preisen.

Die schöpferische Begeisterung, die umfassenden Vorbereitungen, die liebevolle Sorge für jedes Detail entsprechen einer Tradition, die im 17. Jahrhundert ihren Anfang nahm und die unter der Ägide der «Confrérie des Vignerons» vom glühenden Eifer einer ganzen Region getragen wird.

Zum Lob der vier Jahreszeiten des Weinbergs, zur Verherrlichung der Arbeit des Winzers und der Weine aus eigenem Boden – saure Arbeit, süsser Lohn – haben Henri Debluë das Libretto und Jean Balissat die Musik zu einem Festspiel geschrieben, das, wie in jeder Generation, eine echte Neuschöpfung ist. Die Meisterwerke von Carlo

Hemmerling und Géo Blanc (Festspiel 1955) oder von Gustave Doret und René Morax (Festspiel 1905) sind unvergessen.

Kontinuität und Offenheit – in dieser Formel eines französischen Staatsmannes ist irgendwie das grosse Wagnis zusammengefasst, die das Winzerfest darstellt: Themen, die von der Tradition vorgeschrieben sind, auf neue Art zu illustrieren. Das gilt auch für die Kostüme – der Truppe der «Cent-Suisses» wie der Darsteller der Jahreszeiten –, deren flammendes Mosaik diesmal der künstlerischen Begabung von Jean Monod zu danken ist. Und die Regie in den Händen von Charles Apothéloz wird das Winzerfest von 1977 vollends zu einer echt welschschweizerischen Neuschöpfung machen.

Die ganze Inspiration der Autoren aber wäre umsonst ohne die unzähligen Proben, denen sich viele Monate lang die viereinhalbtausend Sänger, Tänzer und Statisten unterziehen, ehe sie am Samstag, dem 30. Juli, um 8 Uhr morgens zum erstenmal in die Arena strömen. Sie wäre auch umsonst ohne einen kostbaren Rahmen: den weiten Marktplatz mit den Savoyer Alpen im Hintergrund, auf dem sich über 700 Tonnen Metallröhren ein Amphitheater für 15000 Zuschauer erhebt. Die Fläche inmitten dieser hufeisenförmigen Konstruktion fasst mit ihren grosszügigen Ausmassen die Darsteller mühelos – es sind alles vom heiligen Feuer gepackte Laien aus der Gegend – samt dem Sinfonieorchester der «Fête des Vignerons», das aus dem vierzigköpfigen Kammerorchester Lausanne und fünfzig zusätzlichen, im ganzen Lande herum aufgebotenen Musikern besteht. Neben den einheimischen Kapellen werden auch Pfeifer und Tambouren von Basel, das Landwehr-Musikkorps von Freiburg und das Ensemble romand d'instruments de cuivre aufspielen.

Die Begeisterung der Veveysaner wirkte ansteckend: Für die dreizehn dreistündigen Tages- oder Nachtaufführungen in der Arena, für die drei grossen Festumzüge durch die beflaggten Strassen der Altstadt wurden die Karten wie frische Brötchen in Rekordzeit verkauft, zuerst am

Stand der Schweizerischen Verkehrszentrale am Comptoir suisse 1976, dann – und vor allem – im Verkaufsbüro, das im Oktober im «Hauptquartier» von La Grenette in Vevey eröffnet wurde. Eine glückliche Überraschung für die Organisatoren, waren sie doch durch das Budget immerhin gezwungen, Eintrittspreise anzusetzen, die auf den ersten Blick recht hoch erschienen.

Es darf bei dieser Gelegenheit daran erinnert werden, dass sich anfänglich die «Confrérie des Vignerons» angesichts eines Aufwandes von mehr als 18 Millionen Franken etwelche Sorgen machte. Aber neben dem Einsatz verschiedener schweizerischer Organisationen, die im ganzen Land auf das Fest aufmerksam machten, genoss die «Confrérie» die rückhaltlose Unterstützung unserer Verkehrszentrale, was Förderung und Verkauf im Ausland anbelangt. Die SVZ erstellte und verteilte Werbematerial, verständigte ihre 24 Agenturen und Vertretungen in Europa und Übersee und informierte die schweizerischen Botschaften und Konsulate. So werden sich zu den Festlichkeiten im kommenden Sommer auch zahlreiche ausländische Besucher und Landsleute aus der Fünften Schweiz zusammenfinden. Die Proklamation des Winzerfestes 1977 geschieht während eines Umzuges, der am 19. Mai, dem Auffahrtstag, in den Strassen von Vevey und La Tour-de-Peilz stattfindet. Traditionsgemäss lässt das Fest die Volksfreude mitten im Sommer ausbrechen, im Gegensatz zu den Winzerfesten, die verschiedene Städte jeden Herbst veranstalten. Dennoch haben der Umfang und Prunk der heutigen Darbietungen den tieferen Sinn des Anlasses keineswegs in den Hintergrund verdrängt. Nach den «Promenades» der Winzer des siebzehnten Jahrhunderts, nach den «Bravades» oder «Parades» des darauffolgenden feiern die zeitgenössischen Feste ganz authentisch die Arbeit des Weinbauers: Die verdienstvollsten Winzer empfangen zu Beginn der ersten Vorstellung, als Prolog des Festspiels, eine Belohnung aus der Hand des Abt-Präsidenten der «Confrérie», unter dem Applaus von 15000 Zuschauern.

◀ Die Kostüme wurden nach Entwürfen von Jean Monod in verschiedenen Ateliers angefertigt.

6, 7 Anne Hunziker wirkt und probiert die Kostüme für das Bacchanale.

8 Kostümprobe bei der Couturière Renée Jay

Les costumes sont confectionnés dans différents ateliers d'après les esquisses de Jean Monod.

6, 7 Anne Hunziker au travail pendant l'essayage des costumes pour la bacchanale.

8 Essayage de costume chez la couturière Renée Jay

I costumi sono preparati in diversi atelier in base ai modelli di Jean Monod.

6, 7 Anne Hunziker dà una mano e prova i costumi per il Bacchanale.

8 Prova dei costumi presso la sarta Renée Jay

The costumes are made to Jean Monod's designs in various ateliers.

6, 7 Anne Hunziker weaves and tries on the costumes for the Bacchanale.

8 Trying on costumes in the rooms of the dressmaker Renée Jay